

Etude phytochimique et biologique d'une plante endémique de l'est Algérien

Chaima Zerrad^{1*}, Nadia Toudert²

¹Laboratoire de Synthèse et Biocatalyse Organique, Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie.

²Laboratoire de physico-chimie des Matériaux, Université Chadli Bendjedid, El Tarf, Algérie.

Code CC06

Email* : Chaimazerrad141@gmail.com

Introduction & Objectifs :

Nous assistons à une poussée de retour à la phytothérapie motivée par la recherche de nouveaux composés actifs en raison du dessèchement intellectuel évident qui ralentit le processus d'innovation de l'industrie pharmaceutique, causé à la fois par des limites technologiques et de longs protocoles fastidieux de validation et d'enregistrement. L'industrie pharmaceutique n'est pas différente de toute autre industrie, elle est motivée par le profit, elle revient aux sources naturelles pour fournir une poussée bien nécessaire dans la bonne direction. Le monde végétal est une source inépuisable des substances à activités biologiques et pharmacologiques très variées. Il existe de nombreuses plantes qui pourraient être admissibles à l'usage préventif ou thérapeutique. Dans ce travail, nous sommes intéressés à valider l'utilisation en pharmacopée traditionnelle d'une plante médicinale et aromatique appartenant à la famille des apiacées, dans le but d'évaluer l'activité antioxydante des extraits alcooliques et des extraits acétonitriles de cette plante.

Méthodologie (Matériel et méthodes):

Dans le contexte de rechercher des antioxydants naturels, nous nous sommes intéressés à évaluer les propriétés antioxydantes de l'espèce qui appartient à la famille des apiacées, deux axes ont été envisagés :

- 1- Dans un premier temps, après le broyage de la partie aérienne de la plante nous nous avons effectué une étude phytochimique afin d'obtenir des connaissances sur la composition générale de notre drogue végétale, suivie par des extractions solide-liquide sur la matière végétale en utilisant des solutions hydro-alcoolique et hydro-acétonitrile dans des proportions de 50% (v/v) et 70%.
- 2- Dans le deuxième axe, nous nous sommes intéressés au pouvoir antioxydant de l'extrait de la partie aérienne de la plante en utilisant la méthode du piégeage du radical libre DPPH [1].

Résultats et Discussion : Le screening phytochimique a montré la richesse de cette espèce en métabolites secondaires à savoir, les coumarines, les flavonoïdes, les composés acétyléniques et les terpènes [2]. Le rendement d'extraction varié en fonction de l'ordre d'extraction, de la nature de la substance extraite. Les résultats ont montré que l'extrait hydro-éthanolique et l'extrait hydro-acétonitrilique avec un rapport de 70/30 possèdent des valeurs d'activité antioxydante très remarquables.

Conclusion :

La connaissance et l'usage des plantes médicinales constituent un vrai patrimoine de l'être humain. Leur importance dans le domaine de la santé publique est très accentuée dans ces dernières années grâce aux thérapeutiques qu'elles procurent. Cette diversité en propriétés biologiques est liée certainement aux vertus thérapeutiques attribuées à une gamme extraordinaire de molécules bioactives synthétisées par la plante non seulement comme des agents chimique contre les maladies, les herbivores et les prédateurs mais aussi comme des arômes, pigments, drogues récréatives et des agents médicinaux tels que les antioxydants.

Ces molécules naturelles de nature phénolique sont très recherchées en phytothérapie vue les effets secondaires des médicaments et les séquelles néfastes des antioxydants de synthèse.

Mots clés: screening phytochimique, activité antioxydante, extraction, DPPH.

Références bibliographiques

1. Athamena S et al. Activité antioxydante et antimicrobienne d'extraits de Cuminum cyminum L. Lebanese Science Journal, 2010, 11.
2. Harborne, B, Methods in Plant Biochemistry in Plant Phenolics, Academic Press, London, UK (1989).

